

Inauguration du Musée Mémorial des Enfants du VEL D'HIV

45, rue du Bourdon Blanc

45000 ORLEANS

Le jeudi 27 janvier 2011, la ville d'ORLEANS a vécu une journée importante de son histoire. Plus de mille personnes assistaient à l'inauguration du Centre d'Etude et de Recherche sur les camps d'internement dans le Loiret (C.E.R.C.I.L.) au cours de la seconde guerre mondiale.

Les personnalités suivantes étaient présentes à cet évènement :

- Monsieur Jacques CHIRAC, ancien Président de la République.
- Madame Simone VEIL, ancien ministre des Affaires Sociales, de la Santé et de la ville -- marraine du C.E.R.C.I.L.
- Monsieur Serge KLARFELD, président de l'association « Les Filles et fils des Déportés juifs de France ».
- Monsieur Gilles BERNHEIM, grand Rabbin de France.
- Monsieur Jean-Pierre SUEUR, ancien Ministre de la ville, ancien maire d'Orléans - Sénateur du Loiret.
- Monsieur Serge GROUARD, député, maire d'Orléans.
- Madame Hélène MOUCHARD-ZAY, Présidente du C.ER.C.I.L.
- Ainsi que d'autres personnalités et des représentants des familles de déportés.

La création de ce musée, lieu de Mémoire et d'Histoire, doit beaucoup à sa Présidente, Madame Hélène MOUCHARD-ZAY, fille de Monsieur Jean ZAY, grand résistant fusillé par les miliciens en 1944.

La coupure du ruban, marquant l'inauguration de ce musée dédié à la Mémoire des 4 400 enfants internés dans les camps du Loiret, a précédé les discours officiels et la relation des évènements tragiques de la rafle du VEL D'HIV, les 16 et 17 juillet 1942. Cette rafle a été suivie de l'internement des familles juives aux camps de PITHIVIERS et de BEAUNE-la-ROLANDE. Les tsiganes, quand à eux, furent internés à JARGEAU.

Ces camps étaient le point de départ vers la « destination finale » : les parents d'abord, les enfants ensuite.

L'intervention de Madame KRAJECER fut particulièrement émouvante – arrêtée à 12 ans, avec sa sœur de 2 ans son aînée, elle a assisté à la déportation de sa mère à AUSCHWITZ.

Avec des mots simples, elle a évoqué ses peurs et ses souffrances, jusqu'à sa libération en septembre 1942. Son histoire personnelle se confond avec l'histoire collective.

La création de ce musée a nécessité un énorme travail de recherches et d'enquêtes pour mettre un nom, une histoire, sur tous les visages de ces 4 400 victimes.

Les noms ou portraits de ces enfants internés dans les camps de PITHIVIERS sont exposés dans la « Salle du Souvenir ».

Une salle d'archives présente des documents qui permettent, à ceux qui le souhaitent, d'effectuer des recherches sur cette tragique période.

Ce musée permet aussi, par l'accueil de groupes scolaires, de perpétuer le « Devoir de Mémoire », afin que l'horreur de ces événements ne tombe pas dans l'oubli.

L'Union Amicale pour la Mémoire était représentée à cette cérémonie.

Libération de la ville d'ORLEANS

Le 16 août 2011, comme tous les ans, la ville d'ORLEANS commémorait sa libération. C'est en effet le 16 août 1944 que l'armée américaine, aidée par les forces de la résistance française, entra dans la cité johannique.

Dans le cadre du 67^{ème} anniversaire de la libération de la ville, un hommage a été rendu aux alliés américains et aux soldats de la résistance. Une prise d'armes solennelle s'est déroulée devant le Monument aux Morts vers 18 heures. Les personnalités, l'armée américaine représentée par le 52^{ème} Bataillon de Transmission basé à STUTTGART, les associations d'anciens combattants et un public nombreux assistèrent à cette cérémonie.

Après le dépôt des gerbes par les personnalités, dont Monsieur Antoine GUERIN Secrétaire général du Préfet, Monsieur Serge GROUARD Député Maire et Monsieur Jean-Pierre SUEUR Sénateur du Loiret, l'Hymne Américain et la Marseillaise retentirent devant une assistance recueillie. Puis, un défilé s'est formé avec des véhicules militaires d'époque pour rejoindre la Place de l'Etape.

Dans les jardins de l'Hôtel de Ville les allocutions qui se sont succédées, ont exalté l'amitié indéfectible entre les Etats-Unis et la France et rendu hommage à tous ces soldats venus de si loin, souvent très jeunes, pour nous libérer et mettre fin à plus de quatre années d'occupation.

A l'issue de cette cérémonie, les femmes et les hommes du 52^{ème} Bataillon Américain de Transmission de STUTTGART prononcèrent ces paroles :

« LIBERTY AND FRIENDSHIP »

« Liberté et Amitié »

Et scandèrent

« VIVE LA FRANCE »